



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Le perroquet qui fait faire Téchouva

Daniel Abir habitait l'une des banlieues de Bnei Brak. La façade de sa maison donnait sur la ville surpeuplée, mais à l'arrière s'étendait un champ largement ouvert. Daniel aimait l'emplacement de sa maison, et l'une des raisons pour lesquelles il préférait ces étendues était que cela lui était commode pour vivre avec son animal. Daniel n'avait pas à la maison un chien ni un chat, mais un grand perroquet bavard au plumage vert ! Il aimait les oiseaux de toutes sortes, et quand on habite une maison au bout de la ville, il y a moins de gens qui risquent d'être dérangés par les bruyants éclats de voix qui prenaient parfois au perroquet. Quand il avait acheté son perroquet, Daniel avait décidé de lui enseigner des mots ou des expressions qui conviendraient à l'entourage religieux où il vivait. Après un long et patient dressage, le perroquet avait appris à dire « Chabbat Chalo-m » et « Chéma Israël », et en réponse à la question « Comment vas-tu ? », il répondait : « Baroukh Hachem ! » Un jour, Daniel monta sur le toit de sa maison pour vérifier son chauffe-eau solaire. Le flux de l'eau s'était affaibli dernièrement, et voulant économiser l'intervention d'un technicien, il avait décidé d'essayer de réparer le problème lui-même. Il se tenait sur le toit avec son perroquet sur l'épaule, comme d'habitude. Pendant que celui-ci croassait à haute voix : « Baroukh Hachem ! Chéma Israël ! », Daniel s'apprêta à effectuer la réparation. Tout à coup, un jet d'eau bouillante s'échappa du tuyau et le fit sauter en arrière. Il avait certes été assez rapide pour ne pas se brûler, mais le perroquet avait eu très peur, et il s'envola loin de là, à une distance d'un kilomètre et demi, dans un champ abandonné. Il atterrit là, hébété et épuisé. A ce moment-là, Néthanel passait à côté de ce champ, quand il aperçut tout à coup un amas de plumes d'un vert criard. Il s'approcha pour voir de quoi il s'agissait, et fut stupéfait d'apercevoir un perroquet, certes vivant, mais très faible. Néthanel était un homme délicat qui aimait la nature, et il décida immédiatement de prendre le perroquet chez lui et de s'en occuper jusqu'à ce qu'il retrouve ses forces. La deuxième idée qui s'éveilla en lui, fut pour ses jeunes enfants, qui allaient se réjouir de voir un perroquet ! Sans hésiter, il prit dans ses mains l'oiseau épuisé et l'emmena chez lui. Au bout de quelques jours de soins attentifs, celui-ci se remit, et vers la fin de la semaine, il se remit à croasser avec toute son assurance. Deux autres semaines passèrent, et il se mit à « parler ». Un beau matin, le perroquet proclama : « Chéma Israël, Hachem notre D., Hachem est Un ! » Néthanel n'en croyait pas ses oreilles. Il se figea sur place. Est-ce que l'oiseau avait vraiment dit le Chéma ? Au bout de quelques minutes, il reçut une réponse. Le perroquet répéta. Il ne s'était donc pas trompé ! L'oiseau avait bel et bien dit le Chéma ! Au bout de trois jours de ces proclamations, Néthanel se sentit frappé de stupeur. « Elishéva, dit-il à sa femme, as-tu réfléchi au fait que moi je ne dis pas le Chéma, et que voilà devant moi une créature, un oiseau, qui le dit tous les jours ! » Néthanel n'arrivait pas à se calmer. Il n'était pas religieux, mais il en savait assez pour connaître les paroles du Chéma.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

L'idée qu'un oiseau les disait, le dérangeait et ne lui laissait aucun repos. En fin de compte, il dit à son épouse Elishéva qu'il irait prier le matin à la synagogue locale, pour dire le Chéma le matin. A sa grande surprise, elle l'encouragea. « Naturellement, tu dois y aller ! dit-elle. Le perroquet peut dire le Chéma à la maison, mais seul un juif peut aller à la synagogue ! » Néthanel alla à la synagogue, et s'y sentit tellement bien qu'il décida d'y retourner le lendemain. Au bout de peu de temps, il devint l'un des fidèles réguliers du minyan du matin, et petit à petit, le couple décida de prendre le repas de Chabbat du vendredi soir en famille, avec les bougies allumées et le kiddouch. Cette habitude les mena à vouloir observer le Chabbat, et en fin de compte par élargir leur connaissance du judaïsme. Leur soif d'en savoir de plus en plus, mena la famille de Néthanel à un séminaire d'Arakhim. On y donnait diverses conférences, et divers ateliers fonctionnaient, dirigés par des bénévoles locaux. L'un d'eux était Daniel Abir. Pendant une pause, Daniel se promena parmi les participants pour faire connaissance. Il se présentait à chacun, et quand il rencontrait quelqu'un des environs, il parlait du perroquet qui avait disparu. « Est-ce que par hasard vous auriez vu un perroquet vert ? Je l'ai perdu il y a quelques mois ... » Quand Néthanel entendit Daniel s'enquérir du perroquet, il comprit immédiatement que c'était certainement « son » nouveau perroquet. Il ne dit rien, parce qu'il ne voulait pas le rendre, mais en même temps, il se renseigna sur le nom et l'adresse de Daniel. Le lendemain, Néthanel parla avec le Rav de la synagogue de son quartier : « Monsieur le rabbin, est-ce que je dois rendre le perroquet ? Nous l'aimons tous tellement, et ma femme et moi lui sommes particulièrement attachés, parce que c'est grâce à lui que nous avons trouvé le chemin du retour vers le judaïsme. » Le Rav le fit asseoir et lui expliqua que rendre quelque chose de perdu était une mitsva importante de la Torah. « En ce moment, vous étudiez et vous progressez dans la pratique des mitsvot, c'est pourquoi, expliqua le Rav, vous devez prendre en considération cette occasion merveilleuse d'accomplir une nouvelle mitsva. » « De plus, ajouta-t-il, cet oiseau est ce qui vous a amenés à vous rapprocher de la Torah, vous et votre famille. N'est-il pas juste que vous accomplissiez ce que la Torah nous enseigne, et que vous le rendiez à son légitime propriétaire ? » Néthanel en tomba d'accord. Le lendemain, il amena le perroquet à Daniel, et lui expliqua tout ce qui était arrivé. Daniel fut très heureux que l'oiseau lui soit rendu, mais plus encore quand il apprit ce que son perroquet avait réussi à accomplir durant son absence. « Je savais que c'était une bonne idée d'enseigner le Chéma à mon perroquet, dit-il à Néthanel avec satisfaction, mais je n'avais jamais imaginé à quel point c'était une bonne idée ! »